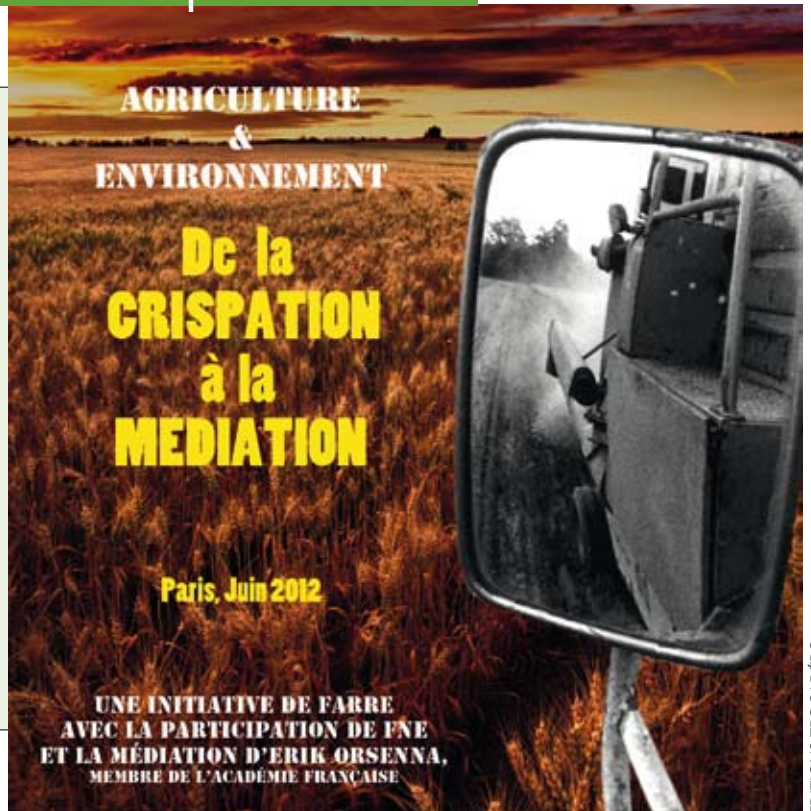


Le forum de l'environnement

Agriculture, environnement: Il faut sortir de la crispation

Chaque année, Farre organise à l'Assemblée nationale un colloque sur une thématique agro-environnementale.

Pour 2012, une opération plus ambitieuse s'adressera à un public beaucoup plus large, intitulée : « Agriculture et environnement : de la crispation à la médiation ».



EDITIONS TROCADÉRO

Christophe Grison, président de Farre, présente les détails de cette initiative.



FARRE

Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur cet événement ?

■ **CHRISTOPHE GRISON :** Farre, il faut d'abord le rappeler, est un forum, c'est-à-dire un lieu de débats, d'échanges et de discussions entre tous

de rencontres sur l'ensemble du territoire, qui ouvrent en permanence leur exploitation et accueillent toutes sortes de publics pour leur expliquer, leur montrer *in situ* l'évolution de nos métiers, de nos agricultures.

Fort de ce Forum et de ce

les acteurs, toutes les parties prenantes qui s'intéressent au lien entre l'agriculture et l'environnement. Farre, c'est aussi un réseau de 200 fermes

réseau, Farre s'est fixé comme objectif « d'être un pont entre l'agriculture et la société » et de faciliter le dialogue avec les différentes parties prenantes qui, de près ou de loin, nous interpellent et nous questionnent sur nos pratiques.

Or, il faut regarder la réalité en face, en dépit des avancées lors du Grenelle de l'environnement, le dialogue entre l'agriculture et la société ne fonctionne pas correctement et les critiques des défenseurs de l'environnement sont de plus en plus virulentes à l'égard du monde agricole : campagne

choc d'affichage, livres réquisitoires, documentaires alarmistes...

Ces campagnes médiatiques souvent spectaculaires accusent le monde agricole de détruire la biodiversité, de surexploiter les ressources naturelles, voire de menacer le vivant. Elles sont vécues par les agriculteurs comme des mises en accusation agressives et caricaturales et elles les inquiètent d'autant plus qu'elles visent une opinion publique devenue méfiante suite à de nombreux scandales de toutes sortes, peu informée des pratiques agricoles réelles.

Dans ce contexte, quelle doit être l'attitude du monde agricole ?

Faut-il ne pas réagir et faire le gros dos en laissant la sphère médiatique alimenter la polémique ou, au contraire, prendre les choses en main et reprendre la parole afin de sortir des slogans réducteurs et éclairer les faits avec justesse ?

À Farre, le dialogue fait partie de notre culture et c'est pourquoi nous voulons avoir un véritable débat sur le fond avec les représentants de l'environnement. Notre conviction est que le monde agricole, en prise avec des enjeux de plus en plus globaux et complexes liés à la santé, à l'alimentation, et au vivant, ne peut s'exonérer d'un travail en profondeur sur sa nouvelle utilité collective ni ne pas répondre aux interrogations de la société. C'est la raison pour laquelle nous pensons qu'il faut sortir de la confrontation stérile dans

laquelle nous nous trouvons qui ne profite ni aux agriculteurs, ni aux défenseurs de l'environnement et qui fait barrage à une meilleure information de l'opinion publique sur l'évolution des pratiques agricoles.

Que proposez-vous pour y parvenir ?

En organisant notre événement « De la crispation à la médiation », nous voulons tordre le cou à une idée répandue dans l'opinion selon laquelle il y a une « bonne » et une « mauvaise » agriculture. La réalité n'est jamais blanche ou noire, elle est souvent complexe et c'est cette complexité que nous nous devons d'expliquer à nos concitoyens en sortant des clichés et des formules toutes faites.

C'est pourquoi nous avons proposé aux environnementalistes et aux principaux représentants de la profession agricole de sortir de cette

UN BLOG OUVRIRA EN DÉBUT D'ANNÉE ET PERMETTRA D'INFORMER SUR LES RÉALITÉS AGRICOLES ET ENVIRONNEMENTALES. CHACUN POURRA Y RÉAGIR, OU VIA LES RÉSEAUX SOCIAUX.

confrontation permanente et d'accepter de débattre des questions essentielles sur lesquelles la société s'interroge en prenant l'engagement de trouver une solution satisfaisante, un compromis grâce à

l'appui d'un médiateur. Ainsi, ont accepté de participer à cette médiation : France nature environnement (qui représente plus de 3000 associations locales de défense de l'environnement), les prin-



JEAN-CLAUDE BÉVILLARD,
SECRÉTAIRE
NATIONAL DE FNE
(FRANCE NATURE
ENVIRONNEMENT)
EN CHARGE
DES QUESTIONS
AGRICILES

« La médiation doit ouvrir des voies d'avenir »

► L'agriculture produit notre alimentation en utilisant le milieu naturel, elle est vitale pour notre société. France Nature Environnement y porte par conséquent une attention toute particulière, en considérant que les enjeux environnementaux et alimentaires ne peuvent être dissociés : si l'on ne préserve pas les sols, l'eau, la faune et la flore, la production agricole des décennies futures sera gravement compromise.

Nous avons choisi de contribuer à la conjugaison de ces deux enjeux par une concertation permanente avec les acteurs de l'agriculture. C'est ainsi que, dans le cadre du Grenelle de l'environnement, nous avons proposé une réduction de 50 % de l'usage des pesticides, un développement de l'agriculture biologique et l'instauration d'une certification environnementale des exploitations. Aujourd'hui, nous sommes présents sur ces trois chantiers ainsi que sur celui de la réforme de la Pac : nous sommes présents avec des propositions concrètes, applicables, en prenant nos responsabilités, sans donner dans la surenchère. Pour autant, depuis 2009, nous avons constaté un coup d'arrêt dans la progression vers les objectifs du Grenelle en matière d'agriculture. Cette situation

nous est apparue extrêmement dangereuse, tant pour l'environnement que pour l'agriculture et les agriculteurs eux-mêmes ; nous avons choisi d'alerter l'opinion pour débloquer la situation, c'était le sens de notre campagne d'affichage du printemps 2011. En nous en prenant aux abus, aux dangers de certaines pratiques, ce n'est pas l'agriculture et les agriculteurs que nous visons mais bien certaines pratiques. Tout en maintenant une pression insistante pour que la mise en œuvre du Grenelle ne marque pas le pas, nous restons fondamentalement ouverts au dialogue et à la concertation. Nous nous engageons donc résolument dans ce débat sur l'agriculture et l'environnement. Il faut sortir de la crispation. Nous travaillerons à ce que de la médiation ouvre des voies d'avenir.

cipales organisations agricoles et Erik Orsenna (académicien et écrivain), qui sera le médiateur.

Comment se déroulera cet évènement ?

La médiation se déroulera en trois temps :

- Premier temps : un blog dédié à l'opération sera créé début 2012 pour présenter le sens de la médiation et les principaux acteurs. Il permettra à chaque partie de faire valoir ses positions, ses arguments pour informer le public, de façon équilibrée à partir de témoignages vidéos et d'articles. Il permettra, en toute transparence, d'informer l'opinion sur les réalités agricoles et environnementales et de réagir sur le blog ou via les réseaux sociaux Facebook ou Twitter.

- Deuxième temps : avec l'appui du médiateur, les deux parties devront se mettre d'accord sur le choix de deux ou trois thèmes qui seront débattus.

- Troisième temps : le débat proprement dit. Il se déroulera au Conseil économique, social et environnemental début juin, sous la forme d'une séance publique. Il sera présidé par Erik Orsenna assisté d'une dizaine d'étudiants, car le regard et l'interpellation des futures générations sont primordiaux, et permettra à chaque partie de présenter ses arguments, en toute transparence. L'objectif recherché n'est pas d'avoir un gagnant et un perdant mais de faire progresser les

positions de chaque partie au bénéfice de l'ensemble de la société.

Avec le débat sur la réforme de la Pac et les positions très « vertes » de la Commission, ne craignez-vous pas qu'une telle initiative soit mal comprise par le monde agricole ?

Je ne le pense pas, ce projet a été mûrement réfléchi, il a été présenté à l'ensemble des parties prenantes agricoles et environnementales, il a été voté en assemblée générale de Farre. En tant qu'agriculteur, je mesure chaque jour cette nécessité incontournable du dialogue, dans ma commune, dans mon canton. L'opinion publique s'interroge lorsque nous voulons déposer un projet de méthanisation ou lorsque nous voulons couvrir un bâtiment avec des panneaux photovoltaïques. Nous sommes interpellés sur l'efficacité des cultures énergétiques.

Il nous faut donc expliquer et expliquer encore que l'environnement n'est pas l'ennemi de l'agriculture, bien au contraire. Et c'est en dialoguant avec toutes les parties prenantes que nous devons trouver les moyens d'avoir une agriculture productive pour faire face au défi alimentaire, mais aussi plus respectueuse de l'environnement pour faire face au défi écologique qui est devant nous. ■

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR GILLES MARÉCHAL

CATHERINE DEGER



> L'OBSERVATEUR ERIK ORSENNA

Membre de l'Académie française, écrivain, économiste, Erik Orsenna a accepté de participer au rapprochement entre la profession agricole et les environnementalistes. Grâce à ses nombreux voyages à travers le monde, ses rencontres, ses recherches et études, Erik Orsenna porte un regard aiguisé sur le développement et la place de l'agriculture dans la société. « J'attends de cette rencontre un débat honnête et contradictoire, explique-t-il. Les agricultures françaises progressent-elles vraiment ? Sont-elles plus respectueuses ? Je souhaite connaître les réponses qui sont apportées par l'ensemble de la filière agricole pour répondre aux inquiétudes des environnementalistes et aux attentes de la société. »

> DE L'INTÉRÊT DE LA MÉDIATION ET DE L'IMPORTANCE DU MÉDIATEUR

La médiation est particulièrement adaptée dans le cadre de la résolution des conflits. Elle permet le règlement des différends en laissant les parties seules décisionnaires de l'accord qui résultera de leur discussion, animée par le médiateur.

Ce médiateur est un tiers neutre, impartial et indépendant, véritable facilitateur relationnel. Il ne fait preuve d'aucun parti pris (à la différence d'un négociateur) et accompagne la réflexion des deux parties en créant un espace où prime le libre consentement afin de trouver un accord.

Le médiateur reste garant des règles de fonctionnement et de communication afin d'établir un contexte favorable au respect mutuel entre les parties, propice à aboutir à une solution la plus satisfaisante possible.

Pour le président du Centre national de la médiation, le théologien Jean-François Six, la médiation « c'est la relation entre deux, l'espace vide autour duquel on se rencontre, la table qui sépare et réduit, le troisième terme qui fait le lien, qui permet aux "deux" de trouver sens, l'un par l'autre ».



DES CAMPAGNES MÉDIATIQUES SOUVENT SPECTACULAIRES ACCUSENT LE MODÈLE AGRICOLE.

BiodiversID, la biodiversité dans les exploitations



Coordonné par Farre, BASF Agro et l'ONCFS*, BiodiversID poursuit les travaux du programme expérimental Agriculture et biodiversité, conduit de 2005 à 2009, et qui rassemblait la LPO* et des réseaux d'agriculteurs volontaires (Farre, Fnab et FNCivam).

Les partenaires changent quelque peu⁽¹⁾, la problématique est élargie, mais l'objectif final reste le même: regagner de la biodiversité au sein des exploitations agricoles. Pour Gilles Maréchal, directeur de Farre, ce nouveau réseau est l'opportunité de poursuivre la mobilisation sur la biodiversité, avec une ouverture à d'autres partenariats. « Notre but est

biodiversité communs: un réseau d'expérimentation (fermes pilotes) et un réseau de vulgarisation (agriculteurs). Un cercle scientifique est présent pour valider les fondamentaux et les protocoles.

Éviter une sur-réglementation

Les enjeux sont multiples. D'ordre scientifique, puisqu'il n'existe actuellement pas de consensus sur les indicateurs de la biodiversité et qu'une validation sur le terrain est jugée nécessaire. D'ordre agricole, car les partenaires veulent prouver qu'agriculture moderne et biodiversité sont compatibles et que des bénéfices réciproques sont à mettre en

avant. Et enfin, d'ordre politique. « Nous souhaitons éviter la sur-réglementation et proposer une analyse intelligente de la déclinaison de la réglementation sur le terrain, de manière concertée », souligne Sandrine Leblond.

Les partenaires comptent agir en toute cohérence avec les programmes existants: Agrifaune, Symbiose, Observatoire de la biodiversité en milieu agricole, etc. Les travaux, démarrés en 2011, vont se poursuivre par un premier suivi d'indicateurs dès l'hiver 2012, par une réflexion sur l'intérêt d'aménagements sur les exploitations et par des propositions de mise en place.

GAËLLE GAUDIN

⁽¹⁾ Les partenaires du programme BiodiversID déjà connus sont BASF Agro, ONCFS, Réseau Biodiversité pour les abeilles, Gnis, LPO, Crédit Agricole. D'autres devraient bientôt les rejoindre. D'ici la fin de l'année, toutes les parties prenantes signeront une chartre d'engagement.

* ONCFS: Office national de la chasse et de la faune sauvage, LPO: Ligue pour la protection des oiseaux.

d'obtenir des données exploitables au niveau national, sur différentes typologies de fermes, explique Sandrine Leblond, responsable abeilles et biodiversité chez BASF Agro, et ce, afin de proposer un catalogue d'aménagements et de suivre les effets de ces aménagements. »

Pour atteindre ces objectifs, le programme BiodiversID se dote d'un double réseau de fermes, qui suivent des indicateurs de



FARRE

En bref

> LE RÉSEAU FARRE S'ÉTEND À L'EST

L'association départementale Farre Meuse a été créée le 14 novembre 2011, à l'initiative du partenariat FDSEA, JA et Chambre d'agriculture. Étienne Benoît, arboriculteur à Bonzée, est le président de cette association, dont les objectifs sont les rencontres et les échanges entre les membres, le partage d'actions concrètes pour un meilleur respect de la biodiversité, une agriculture moins utilisatrice d'intrants, et un métier d'agriculteur valorisé et valorisant. Plusieurs agriculteurs du département se sont déjà montrés intéressés pour rejoindre ce réseau. Pour plus d'information, contactez Bruno Boschiero: bruno.boschiero@meuse.chambagri.fr



FARRE

> FARRE INTÈGRE LE CONSEIL D'ORIENTATION STRATÉGIQUE DE LA FRB

Le 27 octobre, la FRB (Fondation pour la recherche sur la biodiversité) a renouvelé son Cos (Conseil d'orientation stratégique). Celui-ci est constitué de 40 groupes, répartis en cinq collèges. Par ailleurs, l'ensemble des structures parties prenantes de la biodiversité constitue un Cos élargi. C'est au sein de ce Cos élargi que Serge Martin-Pierrat, agriculteur Farre de l'Hérault participe désormais aux travaux du groupe « Milieux agricoles » du collège « Gestion des espaces, des milieux et des espèces ».

PRATIQUES AGRICOLES - ENVIRONNEMENT - PROGRÈS TECHNIQUES - ÉCHANGES & PARTAGES

Vous aussi rejoignez le réseau FARRE !

- Vous êtes agriculteur. vos expériences dans le cadre d'une démarche de progrès. machinisme, biodiversité, énergie, sécurité au travail...).
- Vous voulez vous engager dans une démarche de certification environnementale.
- Vous souhaitez expliquer vos pratiques et partager
- Vous êtes intéressés par les activités de FARRE et de l'un de ses réseaux spécialisés (sol, protection intégrée,

Pour plus d'informations, contactez l'association FARRE
Tél.: 01 46 22 09 20
Mail: farre@farre.org

Ont participé au forum de l'environnement:

L'équipe de Farre, Nadège Redler, Claude Richard, Gilles Maréchal, Laure Le Quéré
19, rue Jacques-Bingen
75017 Paris
Tél.: 01 46 22 09 20
Fax: 01 46 22 02 20
Site: www.farre.org